

La lettre d'information - 2ème numéro novembre 2008

Voici le deuxième numéro de notre lettre d'information. Ce mois-ci, nous avons souhaité développer notre approche de l'eau. Le sujet est vaste et nous le traiterons en plusieurs fois. Cette première partie est une introduction qui sera développée dans les prochains numéros.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information, ou si vous préférez la recevoir par courrier électronique, faites-le nous savoir : par téléphone ou par fax : 05 55 27 37 42 - par mail : contact@navoti.com

par courrier postal : NAVOTI – Le Mons – 19800 Vitrac-sur-Montane

Si toutefois la réception de cette lettre vous a importuné, nous vous prions d'accepter nos sincères excuses.



LA RÉVOLUTION SENSIBLE DE L'EAU Partie I

H₂O. Cette molécule est en train de transformer totalement notre rapport au vivant et notre façon d'appréhender le

monde naturel. L'eau, cet élément constitutif essentiel des organismes vivants, compose l'homme à 70% à l'âge adulte, son cerveau à 85 % ! C'est sans doute ce que voulait exprimer Novalis¹ (1772-1801) lorsqu'il qualifiait son corps de « fleuve organisé ». Outre la quantité d'eau qui est nécessaire à notre survie – contrainte physiologique admise par tous et davantage encore par les 2 milliards d'êtres humains qui n'ont qu'un accès restreint voire inexistant aux réseaux d'eau potable - la question de la qualité est rarement abordée autrement que du simple point de vue physico-chimique de la potabilité. Cela fait pourtant plus d'un siècle que les travaux de scientifiques, de chercheurs et de naturalistes nous montrent que l'élément eau, si simple en apparence, a des propriétés surprenantes de structuration, de résonance, de dynamisation, de réception et de transmission d'information. Propriétés aux bénéfices considérables dans l'amélioration de la qualité de vie et des capacités naturelles de régénération des organismes vivants.

Malgré une forte inertie au changement, la notion d'eau vivante ou « vitale » et d'eau morte pénètre progressivement dans la pensée collective, et parfois scientifique, grâce notamment aux travaux de Masaru Emoto² qui a démontré une sensibilité de l'eau à toute une série d'effecteurs appartenant aux mondes émotionnel ou physique. Ses étonnantes photographies ont permis de visualiser la structure de l'eau et d'en comparer l'harmonie en fonction de sa provenance : du chaos de l'eau du robinet de Londres ou de Paris, à l'harmonie des cristaux d'eau de Lourdes ou de source naturelle, ou de la construction hexagonale de l'eau distillée, jusqu'aux magnifiques cristaux ciselés avec une extrême diversité de l'eau soumise à des influences sonores, graphiques ou mentales. Qui n'a jamais été émerveillé par l'harmonie et la beauté d'un cristal de neige ?

Yann Olivaux³, biophysicien auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet, désigne cette dimension organisée ou désorganisée de l'eau sous le terme de biocompatibilité. Ce concept est complémentaire de la potabilité dans le sens où une eau peut être considérée potable par les institutions sanitaires mais non biocompatible au regard du chaos de son organisation moléculaire (sa structuration). A l'inverse, elle peut aussi être structurée et non potable ou encore, de manière idéale, à la fois structurée et potable.

Théodore Schwenk⁴ (1910-1986) tout comme Viktor Schauberger⁵ (1885-1958) sont entrés tous deux par leurs approches sensibles dans l'intimité de l'eau, la décrivant comme le sang de la terre, toujours en mouvement, adorant les courbes, les sinuosités, les méandres, oscillant d'une berge à l'autre, se régénérant et se réoxygénant dans les tourbillons. Même en plein océan, on peut observer que les courants chauds du Gulf Stream décrivent, au milieu des eaux froides, de grands méandres qui se déplacent avec le temps.

Ces observateurs aiguisés de la nature se sont toujours insurgés contre les méthodes « modernes » d'acheminement de l'eau qui consistent à corseter les fleuves dans des lits de béton rectilignes, à faire circuler l'eau dans des canalisations droites, lui ôtant toute possibilité de se mouvoir selon sa dynamique naturelle faite d'ondulations et de spirales !

T. Schwenk et V. Schaubberger ont décrit et expérimenté le Vortex comme un mouvement fondamental qui est à la base de l'organisation des systèmes vivants. On retrouve en effet cette dynamique du tourbillon et de la spirale dans le développement des plantes et des coquillages aussi bien que dans la circulation des liquides sur la Terre ou encore dans la formation des masses nuageuses et des constellations. Un cours d'eau sain s'épure et s'anime naturellement en créant des spirales et des vortex. N'est-ce pas là le début d'une nouvelle approche de l'eau ? Aujourd'hui, face aux enjeux fondamentaux liés à ce que l'on nomme déjà « l'or bleu », sa géopolitique et son accessibilité, face à la pollution majeure des ressources hydriques, il semble qu'un nouveau regard porté sur cet élément et sur ses propriétés particulières pourrait bien apporter nombre de solutions aux problèmes posés, faisant des défis d'aujourd'hui, des opportunités pour demain.

Notes :

1 – Novalis est le pseudonyme de Friedrich von Hardenberg (1772-1801), homme spirituel, poète de langue allemande et penseur d'envergure européenne dont l'œuvre reste l'une des plus singulières de la littérature allemande.

2 – Masaru Emoto – chercheur japonais, Docteur en médecine alternative de l'Open International University for Alternative Medicine d'Inde. Il étudie l'eau depuis plusieurs années et a mis au point un processus permettant de photographier la cristallisation de l'eau. Il est l'auteur de "Les messages cachés de l'eau" 2004 et « le pouvoir guérisseur de l'eau » 2005 - Ed. Guy Trédaniel

3 – Yann Olivaux, Biophysicien, conférencier, auteur d'articles et d'études sur l'eau en sciences, économie et écologie, membre de l'association «Eau et Rivières de Bretagne» et fondateur de l'association «Eau Future». Vient d'éditer l'ouvrage « La nature de l'eau » aux Editions Pietteur.

4 – Theodore Schwenk (1910-1986) est né en Allemagne, près de Stuttgart. Très jeune, il s'initie à la technique auprès de son père, professeur de physique. A 18 ans, il se passionne pour l'astronomie. Il obtient un diplôme d'ingénieur en hydraulique. Puis il occupe un poste de chercheur en mécanique des fluides à Göttingen. Il travaille alors pour différents laboratoires pharmaceutiques sur les propriétés des hautes dilutions. Dans les années 50, il met au point la méthode dite des « gouttes sensibles », qui permet de déceler la qualité des eaux. En 1959, il fonde l'Institut pour les Sciences des Fluides à Herrischried en Forêt-noire. Son principal ouvrage, le Chaos sensible, paru en 1962, a été unanimement salué comme la première monographie phénoménologique de l'eau et de l'air. Cette étude a contribué à éveiller une nouvelle conscience écologique chez beaucoup de nos contemporains.

5 – Viktor Schaubberger (1885-1958) est né en Autriche où il exerce le métier de garde forestier. Naturaliste inspiré et inventeur, il conçoit une écologie en symbiose avec la nature bien avant la démarche contemporaine. Grand observateur des phénomènes de la nature, il découvre les nombreuses propriétés de l'eau en qui il voyait, non seulement le support de toute vie, mais également celui de l'ensemble de la conscience terrestre. Par l'observation des mouvements des poissons dans les torrents, mouvements qui défient les lois de la pesanteur, il alla jusqu'à calquer les principes physiques mis en jeu, en réalisant des prototypes de moteurs à implosion ne consommant aucun carburant. Ses réflexions et découvertes l'amènent à des applications directes dans la sylviculture, l'agriculture biodynamique et l'hydrologie : cours d'eau, barrages, dynamisation de l'eau, organisation des espaces forestiers - gage de la qualité du bois et de l'irrigation naturelle des sols.

Références bibliographiques sur le vortex et les propriétés particulières de l'eau :

- Le chaos sensible - de Théodor Schwenk - Ed. Triades 1982
- La nature de l'eau - de Yann Olivaux - Ed. Pietteur 2007
- Le génie de Viktor Schaubberger - de Alick Bartholomew - Ed. Le courrier du livre 2005
- Votre corps réclame de l'eau - de Fereydoon Batmanghelidj - Ed. Jouvence
- documentaires « Les maîtres de l'eau » ARTE fév. 2002 – « Histoires d'eaux » ARTE fév. 2005

LA RÉGÉNÉRATION DE L'EAU EN PRATIQUE

Au fil de ces dernières décennies, de nombreux « chercheurs de l'eau » ont mis au point des dizaines de dispositifs permettant de redonner vitalité, rythme et dynamisme à des eaux fatiguées ou mortes. Les scientifiques les appellent des « procédés de structuration de l'eau » ou PSE. Certains utilisent des mouvements mécaniques reproduisant un vortex ou des dynamiques spiralées (Vasques vives, cruche à vortex, etc.), d'autres des procédés de résonance énergétique (Système PENAC – Grandier – Prills - Pearls - etc.), d'autres encore des procédés chimiques ou thermiques. Certains PSE combinent l'action mécanique avec la résonance énergétique (Systèmes Ewo – Weber).

NOTRE PHILOSOPHIE DE L'EAU - NOS CHOIX

Nous proposons des dispositifs permettant de purifier et de dynamiser l'eau : filtres physiques, dynamisation mécanique par vortex et par résonance énergétique. Nous vous proposons toute une gamme de produits élaborés par nos soins ou bien sélectionnés rigoureusement auprès de fournisseurs de qualité. Pourquoi ?

Nous considérons comme prioritaire l'accession du plus grand nombre à une eau vivante et de qualité. Notre philosophie et nos recherches nous conduisent aujourd'hui à privilégier la vitalité de l'eau et sa biocompatibilité à sa pureté physico-chimique. La recherche de pureté nous semble secondaire et nous pensons préférable de disposer d'une eau vivante même si filtrée imparfaitement que d'une eau morte et vidée de toute substance. L'eau tendant vers l'équilibre, elle cherche à se remplir lorsqu'elle est vide et à se vider lorsqu'elle est pleine. Une eau osmosée, vide, puisera dans l'organisme les éléments qui lui permettront de retrouver l'équilibre, drainant à l'excès cet organisme surtout lors d'une utilisation prolongée. De plus, l'eau vivante, à l'encontre de l'eau morte, entre en résonance avec l'organisme, favorisant l'intégration des nutriments qui sont nécessaires au bon fonctionnement du métabolisme et permettant une meilleure gestion des éléments indésirables. C'est la raison pour laquelle nous avons plutôt sélectionné des filtres à base de charbon et de céramique plutôt que des membranes à osmose inverse. L'idée étant de réaliser une filtration douce dans un premier temps puis de dynamiser l'eau dans un second temps, avec la cruche à vortex ou bien avec les Prills et les Pearls.